

Rouge vif pour l'Europe

BERTIL GALLAND

Tenace laboureur creusant et recrusant le sillon, le professeur Henri Rieben, depuis 1957, a préparé les esprits à l'Europe. En 1992, le «oui» massif des cantons romands à l'Espace économique européen fut une heureuse surprise mais il n'est pas tombé par hasard. On put y voir le fruit d'un terrain préparé. La Suisse alémanique n'avait hélas pas eu son Rieben.



Dans la ferme de Dorigny, architecture rurale pieusement préservée sur le campus des Hautes Ecoles de Lausanne, quels ont été les outils du maître?

L'enseignement universitaire dans la chaire d'intégration européenne, la première au monde. Des conférences partout. L'accueil des acteurs politiques de Bruxelles et d'ailleurs, qui n'oublient ni leur passage à «la Ferme» ni le cérémonial de «la Grange». A Dorigny, l'ancienne écurie et la cave recèlent depuis 1978, par volonté expresse de Jean Monnet, ses archives et celles des hommes qui ont changé l'histoire du continent.

D'autres instruments, d'un vermillon spectaculaire, attirent notre attention. Henri Rieben l'éloquent s'est révélé également opiniâtre en homme de l'écrit. Editeur, il lança il y a 38 ans, dans ce Centre de recherches européennes, devenu Fondation Jean Monnet, sa fameuse collection rouge. Elle happe l'œil dans les bibliothèques des chaumières éclairées, des rédactions, des études d'avocats non moins que dans les cabinets de ministres d'un bout à l'autre du continent. Du simple citoyen au chef de gouvernement, ces publications, parvenant par poste aux abonnés, ont trouvé leur chemin. En ce mois de mai, la série s'enrichit de son 200^e cahier.

Titre: «L'Allemagne et l'Europe». Cet essai retrace le parcours d'Adenauer à Kohl et débouche sur l'actualité. Outre-Rhin l'opinion est fatiguée: «Trop d'Europe!» On s'y jette sur un livre inquiétant: «Maastricht starb in Sarajevo» (Maastricht est mort à Sarajevo). Dans quel sens, faut-il se demander aujourd'hui, l'Allemagne se trouve-t-elle entraînée par l'intégration des provinces de l'Est? Quelles sont les nouvelles données de la sécurité continentale? Quelles idées dominent, de Bonn à Berlin, dans le débat sur le fédéralisme, celui de l'espace germanique, celui de l'Europe à venir?

Les 200 cahiers d'Henri Rieben, laboureur

L'auteur: Ferdinand Kinsky, 61 ans, mi-Tchèque, mi-Allemand, qui enseigne aux Hautes Etudes internationales de Nice, à Monaco, à Prague. Il poursuit le travail d'Alexandre Marc à qui ce 200^e cahier est dédié et qui fut très tôt, pour Denis de Rougemont, le grand complice dans le rêve d'une Europe unie.

Depuis quelques années, Henri Rieben s'est avisé qu'aux archives écrites il fallait ajouter l'iconographie. Sur la construction européenne la cave de la ferme ne recèle pas seulement des trésors photographiques, mais s'est connectée à un réseau mondial d'amis et de collections où l'éditeur puise avec enthousiasme pour illustrer ses ouvrages. Le «cahier» (600 pages!) consacré l'an dernier à «Louise Weiss l'Européenne» fut un sommet, grâce à la découverte, après une recherche poursuivie jusque dans les sous-sols de la Bavière, brasserie genevoise, d'un lot de caricatures. Les personnages de la Société des Nations reprennent vie dans les dessins de Rolf Roth - Monnet au téléphone, Chamberlain portant monocle, Benes au regard angoissé comme s'il pressentait les malheurs de la Tchécoslovaquie.

Sous ses couvertures rouge vif, conçues par le graphiste Georges Wicky, le professeur Rieben s'est aussi appliqué à réunir documents originaux, discours marquants et portraits qui ont fini par constituer l'album de famille de l'Europe. Paraît dans cet esprit, en ce mois de mai, «Rapprocher l'Europe des citoyens», cahier souvenir sur le passage à Dorigny de Jacques Santer, successeur de Jacques Delors à la présidence de la Commission européenne.

Deux cahiers ont permis de saisir dans son ensemble l'action accomplie par Rieben: «Un sentier suisse, le chemin européen», paru en 1992, et, tout récent, «Réconcilier et unir les Européens». Dans celui-ci, on apprend comment Monnet accorda sa confiance au Vaudois, fils d'un agriculteur d'Epalinges, dont il a lu la thèse de doctorat en HEC sur les maîtres de forges et l'avènement du Plan Schuman. Dans l'ouvrage de 1992, il faut s'arrêter, parmi des images émouvantes de la ferme paternelle, à la photographie d'un attelage de bœufs - ceux qui tiraient la charrue des Rieben en 1930 dans le Jorat. Les cornes de l'un sont tournées vers le haut, celles de l'autre vers le bas, fermant le regard. C'est le symbole, dans l'effort conjoint de deux bêtes, de l'ouverture et de l'enracinement.

Les Cahiers Rouges ont fait avancer les choses des deux manières. Des études sur l'Europe et le monde ont éclairé tous les aspects imaginables de leur développement. Mais nous gardons aussi en mémoire certaines monographies qui, ici même, firent date. «Le canton de Vaud à la croisée des chemins» suscita l'éveil des esprits en 1961. En 1966, l'extraordinaire essor industriel de Fribourg fut mieux qu'analysé. Il fut prédit. □